Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2016)

Heft: 78

Rubrik: Chronique : fini, les filles au teint de pêche!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fini, les filles au teint de pêche!



Les Fantaisies de Jean-François Duval

est l'histoire de cinq jeunes types d'aujourd'hui. Quatre d'entre eux veulent absolument épouser une fille au teint de pêche. Or, c'est désormais un énorme problème. Car, bientôt, il n'y aura plus de filles au teint de pêche. Elles deviendront une minorité, disparaîtront peu à peu comme les papillons, remplacées par des filles au teint de peche, de peiche ou de paiche.

Le cinquième gaillard, lui, s'en fout complètement. Que sa promise ait un teint de pêche, de peche, de peiche ou de paiche, ça lui est complètement égal: «De toute façon, les mecs, ça revient exactement au même, c'est pas ces petites variations orthographiques qui font la différence, on ne les entend même pas à la prononciation, et ça reste la même personne, non?»

«Pas du tout!» se récrie l'un. «Une fille au teint de pêche, ça évoque le velouté, quelque chose de tendre, la savoureuse fraîcheur d'un fruit dans lequel on aimerait mordre ou contre lequel frotter sa joue. » «Tout à fait d'accord, reprend un deuxième. Suppose que je marie une

fille au teint de peche, ma vie en serait gâchée. "Peche" sonne comme "perche" et j'aurais l'impression d'avoir marié un poisson.»

«Et qui voudrait, s'exclame le troisième, d'une fille au teint de peiche? Chacun, dans sa tête, se représente les mots visuellement et, pour moi, "peiche" rime avec "seiche". Or, la seiche est un mollusque. Vous me voyez épouser une fille dont le teint pourrait être associé à celui d'un mollusque?»

«Certes, renchérit le quatrième. Rappelez-vous Rimbaud! Il nous assure dans son poème *Voyelles* que les sons, les lettres et les couleurs entretiennent de secrètes correspondances: «A noir, E blanc, I rouge, O bleu». Notre représentation des choses repose tout entière sur notre imaginaire, et l'imaginaire, souvent, n'est pas dissociable de la forme visible qu'on donne aux mots. Je peux vous l'affirmer: s'il n'y a plus de filles au teint de pêche, le monde sera totalement changé!» Il y perdra sa diversité.

«Ah, vous pensez qu'il sera moins enchanteur?» fait le cinquième.

«Il sera appauvri. La prochaine étape, ce sera de ne même plus mettre les points sur les i.»

